

**10 millions d'euros à
l'université de Nantes pour
étudier le Coran !**



La lecture des sites internetiques des universités est souvent

une mine de renseignements inattendus.

Ainsi, en lisant celui de l'université de Nantes, on apprend avec un intérêt mêlé de stupéfaction que cette université se réjouit du fait qu'une énorme bourse de recherche « synergie ERC », d'un montant pharaonique de 10 millions d'euros, a été attribuée au programme de recherche EuQu (« the European Qu'ran) dans le but de permettre à une équipe de recherche interdisciplinaire dirigée par John Tolan (un professeur d'Histoire médiévale ayant, semble-t-il, un certain renom) d'étudier durant les 6 prochaines années comment le Coran (Qur'an) a été interprété, adapté et utilisé dans l'Europe chrétienne du Moyen Âge jusqu'au début de l'époque moderne. Les chercheurs étudieront particulièrement l'influence du Coran ("Qur'an") sur l'Histoire religieuse, culturelle et intellectuelle de l'Europe pendant cette période (1150-1850).
(1)

Que sont les bourses « synergie ERC » ? Elles sont définies en page 28 de ce document PDF (2) émanant de l'ERC (3). Traduit en résumé : « **Les bourses ERC Synergy ont pour objectif de favoriser la recherche aux frontières intellectuelles en permettant à un petit groupe de deux à quatre chercheurs principaux, appelé "groupe de subventions Synergy", et à leurs équipes, de réunir des compétences, des connaissances et des ressources complémentaires dans des nouveaux moyens de résoudre ensemble des problèmes de recherche ambitieux.**

L'objectif est de promouvoir des avancées substantielles aux frontières de la connaissance, de croiser les champs scientifiques et d'encourager de nouvelles pistes de recherche productives ainsi que de nouvelles méthodes et techniques, y compris des approches non conventionnelles et des investigations à la croisée des disciplines établies. Cela devrait permettre à la recherche de transformer non seulement à la pointe de la science européenne mais aussi de devenir une référence à l'échelle mondiale. » Le document précise que : « **Les subventions Synergy peuvent atteindre un maximum de**

10 000 000 € pour une période de 6 ans » et également que : « Le groupe de subventions Synergie doit être composé d'un minimum de deux et d'un maximum de quatre chercheurs principaux. L'un des chercheurs principaux doit être désigné directeur principal correspondant. »

On reste stupéfait devant l'énormité de la somme pour une simple recherche historique. En effet, faisons un petit calcul. Une recherche simple (4) nous permet d'apprendre qu'un chercheur au CNRS touche entre 2 300 et 6 450 euros de salaire brut mensuel, soit 4 375 euros par mois en moyenne, ce qui fait environ 52 500 euros par an. Sachant que cette bourse de recherche prévoit au maximum 4 chercheurs, et ce pour une durée de 6 ans, ça nous fait un total de $52\,500 \times 4 \times 6$, soit 1 260 000 euros. Nous sommes loin des 10 millions d'euros, il reste 8 740 000 euros à dépenser. S'agissant de recherches historiques, aucun équipement scientifique lourd n'est à financer, un simple matériel informatique de base (ordinateur, scanner et imprimante + abonnement et connexion Internet) suffit, soit environ 2 500 euros par chercheur, ce qui fait 10 000 euros pour l'équipe de 4 chercheurs. On peut imaginer aussi des frais de déplacement et d'hôtel et restaurant pour aller consulter des archives historiques dans toutes les bibliothèques nationales de l'Europe. On imagine mal que ceux-ci puissent s'élever à plus de 10 000 euros par an et par chercheur (ce qui serait, avouons-le, déjà considérable) soit 240 000 euros pour l'ensemble des chercheurs pendant 6 ans. J'ai beau me creuser la cervelle, je ne vois guère d'autres dépenses à engager pour ce type de recherche. Nous arrivons donc à un total de $1\,260\,000 + 10\,000 + 240\,000$ euros, soit 1 510 000 euros, restent 8 490 000 euros dont l'utilisation reste une énigme pour le contribuable européen qui, en fin de compte, finance cette bourse.

Certains historiens pourraient me reprocher de me livrer à des comptes d'apothicaire et me rétorquer que la connaissance scientifique n'a pas de prix, que l'Histoire est une science

humaine, mais une science quand même, et enfin qu'on ne peut pas juger de la valeur des sciences sur leur utilité. Néanmoins, si la connaissance scientifique n'a pas de prix, elle a quand même un coût et il faut s'en préoccuper.

Une petite recherche permet de savoir quels sont, en général, les recherches financées par ces bourses ERC synergie en 2018. On constate que l'immense majorité de celles-ci portent sur des recherches scientifiques d'un intérêt majeur (5), (6), (7), allant de la tentative de fabriquer un processeur quantique (qui serait une gigantesque révolution en informatique) à la simulation moléculaire et à la biologie de haut niveau, entre autres.

On s'étonne donc qu'une pareille somme soit attribuée à un projet qui n'a rien d'une recherche de pointe et dont, sans être historien, on peut déjà subodorer, sans crainte de se tromper, quels en seront les résultats. L'influence du Coran sur l'Histoire religieuse, culturelle et intellectuelle de l'Europe au Moyen Âge a probablement été inversement proportionnelle à l'éloignement géographique de chacun des pays européens par rapport aux contrées dominées par l'islam. Donc, celle-ci a été nulle ou à peu près nulle en Islande, en Scandinavie, dans les îles Britanniques et dans le nord de l'Europe. Elle a été faible dans des pays tels que le sud de la France ou l'Italie, pour lesquels l'idéologie coranique était soit ignorée, soit détestée dans celles des régions de ces pays qui avaient eu à subir des razzias et autres invasions mahométanes (on se rappelle la bataille de Poitiers). Elle a été importante dans les pays qui furent longtemps dominés par l'islam et s'en débarrassèrent (entre autres la totalité de la péninsule ibérique et des pays de la péninsule balkanique tels que la Grèce et la Bulgarie, et certaines régions de l'Empire austro-hongrois). Elle est irréversible autant qu'irréversible (pour l'instant) dans les pays qui ne sont pas parvenus à se débarrasser de l'islam et qui l'ont adopté comme religion, en général par la force

brutale (Albanie, la majeure partie de la Bosnie, le Kosovo et la partie européenne de la Turquie).

Il n'est donc nul besoin de dépenser des sommes pareilles pour enfoncer des portes ouvertes, alors que tout cet argent serait certainement mieux employé à rechercher les causes et les traitements de centaines de maladies qui sont trop rares pour intéresser l'industrie pharmaceutique, ou encore à étudier de nouveaux systèmes de propulsion pour les vaisseaux spatiaux, exemples parmi tant d'autres idées de recherche novatrices.

Ce que l'on pourrait trouver de plus étonnant, au fond, c'est que l'Union européenne se soit cru obligée de dépenser de telles sommes pour subventionner une telle étude sur un sujet dont l'intérêt scientifique est pour le moins mineur. Mais en réalité, cela n'a rien d'étonnant. De nombreuses personnalités européennes ont soutenu la fable selon laquelle l'islam faisait partie de l'Europe. Naguère, José Manuel Barroso a fait ce genre de déclaration (c'était en mai 2008) (8). Angela Merkel a récemment prétendu que l'islam faisait partie de l'Allemagne, en réponse à son ministre de l'Intérieur qui contestait cette idée (9). Plus généralement, la plupart des commissaires européens et autres parlementaires de l'Union européenne sont résolus à vouloir faire accepter de gré ou de force aux Européens la présence de musulmans en nombre croissant, ce que refusent la majorité des citoyens de notre continent. Ceci explique le succès croissant des mouvements qui composent la « vague populiste » (comme l'appellent les membres de la nomenklatura européenne), lesquels ont pour point commun, dans toute l'Europe, une opposition ferme à l'expansion de l'islam dans nos contrées. Rien n'inquiète plus les « élites » européistes que cette fronde populaire (et non pas populiste).

Tous les moyens sont bons pour contrer cette opposition à la présence croissante de l'islam en Europe, en particulier la persécution judiciaire (on l'a vu dernièrement avec la scandaleuse décision de la CEDH légitimant la condamnation

qu'a subie la militante pour la liberté d'expression Elisabeth Sabbaditsch-Wolf, condamnée en Autriche pour blasphème envers l'islam (10), on l'a constaté également avec le harcèlement judiciaire ahurissant dont est victime, au Royaume-Uni, le héros de la liberté Tommy Robinson.).

Or, le meilleur moyen de défendre une politique, ce n'est pas de réprimer ses opposants, c'est de lui trouver une caution scientifique. Même si l'on ne met pas en doute a priori leur objectivité scientifique et leur neutralité politique, il serait cependant fort étonnant que les historiens du projet EuQu aient été recrutés parmi les opposants notoires à l'islam et au Coran ! Dans cette hypothèse, ils n'auraient eu aucune chance d'être subventionnés car, pour avoir engagé une telle dépense, l'UE s'attend certainement à un retour sur investissement. Nul doute que les résultats de l'étude EuQu, dont on subodore par avance qu'ils vont souligner et majorer grandement la prétendue influence du Coran sur la civilisation européenne, seront utilisés sans modération par l'UE en tant que « Vérité scientifique officielle » à des fins de propagande pro-islam. Les opposants à l'islam pourront ainsi être catalogués et vilipendés comme des ennemis de la science historique, comme l'étaient naguère, dans feu l'URSS, les opposants au marxisme-léninisme... Tout cela vaut bien un fromage, sans doute !

Docdory

(1) <http://www.univ-nantes.fr/espace-presse/erc-un-nantais-a-la-tete-d-un-important-programme-de-recherche-europeen-2345406.kjsp>

(2) http://ec.europa.eu/research/participants/data/ref/h2020/wp/2018-2020/erc/h2020-wp19-erc_en.pdf

(3) https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil_européen_de_la_recherche

(4)

<https://www.dgdr.cnrs.fr/drhchercheurs/concoursch/chercheur/carriere-fr.htm>

(5)

<http://www.cea.fr/presse/Documents/DP/2018/DossierPresse-ERC-Synergy-QuCube.pdf>

(6)

<https://www.inria.fr/centre/paris/actualites/laura-grigori-alpines-laureate-d-une-bourse-erc-synergy>

(7)

https://erc.europa.eu/sites/default/files/document/file/erc_2018_syg_results.pdf

(8)

<https://www.worldbulletin.net/archive/eu-barroso-islam-is-part-of-europe-h21906.html>

(9)

<https://www.aa.com.tr/en/europe/german-chancellor-merkel-islam-belongs-to-germany/1090930>

(10)

[https://hudoc.echr.coe.int/eng-press#{“itemid”:\[“003-6234980-8105265”\] }](https://hudoc.echr.coe.int/eng-press#{“itemid”:[“003-6234980-8105265”] })